

Hauts de Foot

LE MAGAZINE DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



#06

RENCONTRE

Le coach du RC Lens face aux éducateurs

INNOVATION

Une pause de plus de trois mois pour le district Côte d'Opale

EXPERT

L'ostéopathe des Bleus vient des Hauts-de-France

AFMTELETHON

LE COMBAT DES PARENTS
LA VIE DES ENFANTS



LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS DE FRANCE
S'ENGAGE POUR LE TELETHON

AINCRE

LA MALADIE
C'EST ENFIN POSSIBLE

SUR LES CHAÎNES DE FRANCE TÉLÉVISIONS
ET PARTOUT EN FRANCE

8 DÉC. 2018

TELETHON.FR

3637

16H / 22H

URBAN SOCCER
LEZENNES
4 rue Paul Langevin
ZI du Hellu

LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE



**PARTICIPEZ AU TOURNOI DU TELETHON
ORGANISE EN PARTENARIAT AVEC LE VAFF**

**RETRANSMISSION DU TIRAGE AU SORT
DE LA COUPE DU MONDE 2019 A 18H**



Fiche d'inscription à retourner par mail ldemailly@lfhf.fff.fr

L'ÉDITO

BRUNO BRONGNIART, PRÉSIDENT DE LA LIGUE DE FOOTBALL DES HAUTS-DE-FRANCE



Mesdames, messieurs,
Chers amis du football,

J'ai le plaisir de vous adresser ce nouveau numéro de notre magazine numérique régional. Comme les précédents, il continue de révéler ce qui se fait dans chacun de nos territoires, de faire une large place à la mise en valeur de celles et ceux, bénévoles comme vous, qui font vivre le football de base, celui de nos campagnes et de nos villages, de nos villes et de leurs quartiers.

Peut-être, un jour, vous ferez, vous aussi, la une de notre publication destinée à nos 235 000 licenciés, pas très loin du million de personnes concernées si l'on comptabilise la famille (parents et grands-parents), les bénévoles non licenciés des clubs, leurs fournisseurs, les partenaires institutionnels, les partenaires privés, etc.

Cette édition nous donne également l'occasion du témoignage d'un éducateur hors pair, passé par tous les niveaux du football, de Pacy-sur-Eure à la Direction Technique Nationale, visitant les championnats étrangers d'Espagne et d'Angleterre, monsieur Philippe Montanier.

Elle revient enfin sur le contenu de la dernière réunion des clubs du 3

novembre dernier à Doullens, une assemblée générale, très prisée, qui clôturait la saison 2017-2018 sur les aspects financiers et qui validait, dans une très large majorité, l'entrée de Michel Decroix au Conseil de Ligue, au titre de représentants des éducateurs en remplacement de Simon Raux, démissionnaire pour raisons personnelles et familiales.

Je lui souhaite la bienvenue et remercie Simon de son investissement au profit du football régional, des jeunes en particulier.

Je vous souhaite une excellente lecture de ce numéro #6 des Hauts de Foot, faites-le vivre en faisant parvenir vos remarques, vos commentaires, vos idées, vos photos à notre équipe de rédaction, à notre service Communication.

N'hésitez pas non plus à le partager avec vos proches et vos amis.

À bientôt, sur les terrains !
En attendant, bonnes Fêtes de fin d'année à toutes et à tous.

Amitiés sportives.
Très cordialement,
Bruno BRONGNIART
Président de la Ligue de Football des Hauts-de-France.

NOVEMBRE 2018

HAUTS DE FOOT
SUPPLÉMENT NUMÉRIQUE
GRATUIT ÉDITÉ PAR LA LIGUE DE
FOOTBALL DES
HAUTS-DE-FRANCE ET LE
GROUPE NORD LITTORAL

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
DAVID GUÉVART

RESPONSABLE MARKETING
AHMED KARA

CONCEPTION
PRÉMIAS GROUPE
NORD LITTORAL

RÉDACTION
AHMED KARA ET PHILIPPE
LEFEBVRE
ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
PAULINE COUSIN, LAËTITIA
LACOUR, EMMANUEL PARSY



Retour sur l'assemblée
générale de la LFHF
à Doullens p.04-05

Au cœur du district
Aisne p.06 - 07

Dix questions
à Philippe Montanier,
le coach du RC Lens p.08-09

Au cœur du district
Artois p.10 - 11

Au cœur du district
Côte d'Opale p.12-13

Les instantanés p.15

Au cœur du district
Escaut p.16 - 17

Au cœur du district
des Flandres p.18-19

Le Losc, partenaire de choix
pour la LFHF p.21

Au cœur du district
Oise p.22-23

La formation des
dirigeants au cœur
des préoccupations p.24-25

Au cœur du district
Somme p.26-27

Les bonnes pratiques
pour une gestion sereine des
arrêtés municipaux p.28-29

Patrick élu bénévole
du mois p.31

Jean-Yves Vandewalle,
l'ostéopathe des Bleus,
distille ses conseils p.32-33

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DÉBAT SEREIN ET CONSTRUCTIF À DOULLENS

NEWS

TRÉSORIERS ET SECRÉTAIRES, À VOS AGENDAS !

Voici des dates importantes pour le bon déroulement de la saison en cours.

20 juillet 2018 : acomptes licences 50 % et mutations 80 %

20 octobre 2018 : soldes des comptes arrêtés au 30 septembre

20 mars 2019 : solde des comptes arrêtés au 28 février

20 juin 2019 : solde de la saison

Nouveautés de cette saison 2018/2019 :

20 juillet 2019 : 50 % des licences

20 septembre 2019 : 100 % des mutations

APPEL À CANDIDATURE

Cherche personne habile avec les chiffres et indépendante

La Ligue de Football des Hauts-de-France est en quête d'une personne qui prendrait en charge la CRCC qui est la déclinaison régionale de la DNCG. Une institution importante à l'échelle régionale. Cet homme ou cette femme devra évidemment faire preuve d'une totale indépendance vis-à-vis des clubs et doit avoir une expertise comptable lui permettant de conseiller les clubs. L'appel à candidature est ouvert. Pour tous renseignements, rendez-vous sur le site de la Ligue de Football des Hauts-de-France.

Bientôt, la Ligue de Football des Hauts-de-France devra veiller aux dimensions des salles réservées pour ses assemblées générales, indispensables points d'étape dans la vie du football régional. Des moments d'échange entre les clubs et leurs instances où chacun peut exprimer ses observations et proposer des évolutions dans la pratique de notre cher football.

Le 3 novembre dernier, c'est à Doullens que s'est retrouvé le football régional dans une salle des fêtes pleine comme un œuf. « Une vraie satisfaction », observait Bruno Brongniart le président de la LFHF. Dans l'assistance, une guirlande de clubs nordistes et picards désormais cousins de cette Ligue qui, peu à peu, prend ses marques, installe ses projets et grandit. L'histoire est en marche et « le mandat ne sera pas de trop » pour aller au bout de cette démarche « imposée par les réformes fédérales » observe le président de la LFHF Bruno Brongniart avant de filer une métaphore cycliste illustrant parfaitement le chemin par-

couru : « C'est une saison charnière, celle de l'harmonisation. Dans une autre discipline, nous dirions que les gros cols sont derrière nous, que le plus dur est fait. Il nous reste toutefois la descente. » Tous les spécialistes de la petite reine vous le diront : en cyclisme, la descente est une question de trajectoires qui doivent mêler prudence et ambition. Prendre la roue d'un spécialiste est sans doute plus aisé mais les représentants de la LFHF souhaitent être des précurseurs sur le plan national et ainsi continuer de faire office de référence : « Cette fusion est difficile mais beaucoup moins qu'ailleurs, insiste Bruno Brongniart. Nous ne changeons pas de trajectoire pour optimiser et harmoniser le fonctionnement de cette Ligue pour qu'elle soit encore plus au service des clubs. Evidemment, on ne peut pas plaire à tout le monde mais je tiens à vous assurer qu'au sein du Conseil de Ligue, tout le monde marche dans la même direction et sans le moindre éclat de voix. »



SALLE COMBLE POUR LA DERNIÈRE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA LFHF ORGANISÉE À DOULLENS



BRUNO BRONGNIART PRÉSIDENT DE LA LFHF A OUVERT LES DÉBATS

Présentation des comptes

Difficile mais indispensable, la présentation des comptes de la LFHF n'a réservé aucune surprise aux acteurs du football régional présents. Des précisions ont également été apportées afin de lutter contre quelques idées reçues : « *Il est parfois dit que la ligue et ses districts vivent sur le compte des amendes disciplinaires. Sachez qu'elles représentent seulement 4,6 % du budget de la ligue et que si demain ce pourcentage diminue, nous serons les premiers satisfaits* », argumente Bruno Brongniart. A noter également des efforts permanents sur la gestion des charges. Les membres des commissions ont ainsi été divisés par deux et les frais observent une baisse continue depuis l'arrivée de cette nouvelle ligue dont le territoire est pourtant plus vaste. Précision importante et pas toujours expliquée, les élus de la LFHF sont bénévoles et ne perçoivent aucune rémunération pour une

mission estimée les occuper 25 000 heures par an. Un budget réaliste et en adéquation avec le développement de la LFHF approuvé à plus de 81 % par les 787 clubs représentés.

"JE TIENS À VOUS ASSURER QU'AU SEIN DU CONSEIL DE LIGUE. TOUT LE MONDE MARCHE DANS LA MÊME DIRECTION ET SANS LE MOINDRE ÉCLAT DE VOIX."

Le centre technique d'Amiens sur les rails

Après le bilan, les grandes orientations du budget 2018/2019 ont été présentées. Outre un effet Coupe du Monde attendu sur le nombre de licenciés, la poursuite des baisses des frais des commissions se poursuivra tout comme la mise en place de

l'équipe technique régionale et du pôle arbitrage. La licence a augmenté d'un euro à la demande de la F.F.F. L'année 2019 sera également celle de la concrétisation d'un fabuleux projet pour le football des Hauts-de-France : le centre technique d'Amiens. Les premières réunions de chantier ont eu lieu et les travaux sont sur les rails. Fernand Duchaussoy, pilote de ce projet aux côtés notamment d'Emmanuel Parsy (directeur administratif) et Jacques Lienard (membre du conseil de Ligue), espère une livraison en décembre 2019 pour une inauguration en janvier 2020. Dans un peu plus d'un an, le sud de la Ligue de Football des Hauts-de-France aura donc un nouveau poumon footballistique. Un outil supplémentaire au service des clubs et du ballon rond régional.

EN BREF

> CLUBS 2018. PROFITEZ-EN !

L'information a été donnée par Michel Gendre (notre photo), vice-président de la Ligue de Football des Hauts-de-France : « *Une enveloppe de 10 millions d'euros supplémentaires a été accordée à la Ligue de Football Amateur afin de soutenir les petits clubs.* » Les différentes aides pouvant aller jusqu'à 1 800 euros pour un club seront disponibles en début d'année 2019 et à utiliser auprès de prestataires de la Fédération Française de Football avec qui les tarifs ont été négociés : « *N'hésitez pas, vous pouvez tous en profiter.* » Toutes les informations seront bientôt disponibles sur le site de la LFHF.



EN CHIFFRES

> 787 : LE NOMBRE DE CLUBS REPRÉSENTÉS LORS DE CETTE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

> 8 : LA PROCHAINE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE AURA LIEU DANS 8 MOIS, EN JUIN, A PRIORI DANS LE VALENCIENNOIS

> 1 : CHAQUE PERSONNE PRÉSENTE EST REPARTIE AVEC UNE INVITATION POUR LA RENCONTRE DU RC LENS FACE À CHÂTEAURoux PROGRAMMÉE DANS L'APRÈS-MIDI

FORMATION



PREMIERS PAS DANS LES CLUBS POUR LES PARENTS ACCOMPAGNATEURS

Inciter les parents de jeunes joueurs à jouer un rôle opérationnel, c'est l'objectif de la formation accompagner une équipe U6 à U11. Retour sur les deux premières sessions qui ont eu lieu au sein du district Aisne.

Le district de l'Aisne a mis l'accent sur la formation des arbitres, des dirigeants et des éducateurs à l'occasion de son assemblée générale qui s'est tenue le 19 octobre à Chauny. Parmi les modules proposés, le district entend mettre l'accent sur celui qui permet de mettre le pied à l'étrier, de servir de clé d'entrée pour bon nombre de papas et de mamans, avant de prendre plus de responsabilité au sein des clubs : accompagner une équipe des U6 aux U11 « *On veut que les parents s'investissent pleinement et prennent une licence de dirigeant. Préparer le goûter après les matchs c'est une chose, préparer les terrains et les gamins c'est autre chose* », indique Didier Delattre, dirigeant au FC 3 Châteaux, membre du comité directeur du district Aisne et de la commission formation de la ligue de football des Hauts-de-France.

En binôme avec Thimothée Piette, le CTD DAP (Conseiller Technique Départemental en charge du Développement et de l'Animation des Pratiques) du district, Didier Delattre a déjà formé 35 personnes au cours des deux sessions qui se sont tenues au siège du district à Chauny. « *Et l'objectif est d'en organiser deux autres, en décembre dans le Saint-quentinois et*

en janvier dans le Laonnois pour couvrir tout le département. Au cours de ce module de quatre heures, on voit quelles sont les tâches à mener avant, pendant et après un match pour décharger l'éducateur. »

Avant, pendant et après le match

Car c'est bien de ce dont il s'agit : accompagner l'éducateur en charge de la catégorie et ne pas se substituer à lui. A ce titre, la formation n'a pas une portée technique. Il s'agit avant tout de préparer le matériel, d'aider les enfants à s'habiller ou remplir les feuilles de plateau. « *On touche des parents, mais aussi des jeunes qui veulent être éducateurs et qui rentreront peut-être dans la filière technique. Ce sont souvent des personnes qui ont l'envie de s'investir mais ne savent pas comment le faire. Il s'agit selon moi de l'un des modules les plus intéressants pour amener les parents à s'investir.* »

Et tout est fait dans l'animation pour que les stagiaires se sentent en phase avec le sujet. Si l'inévitable présentation Powerpoint sert de fil conducteur au discours, des défis organisés par équipes de quatre à cinq participants permettent de rendre la formation plus ludique. Et de dédramatiser le rôle d'accompagnateur tout en donnant aux apprenants les outils pour être efficaces dans leur mission. La première qui leur sera confiée au sein d'un club. En espérant qu'elle les amènera à prendre d'autres responsabilités à l'avenir.





STÉPHANIE BONNEHORGNE

STÉPHANIE BONNEHORGNE. LA MAMAN DEVENUE DIRIGEANTE

Le football, Stéphanie Bonnehogne connaît. « *Je suis dans le milieu depuis que j'ai 10 ans, mes parents étaient dirigeants dans des clubs en région parisienne.* » Cela fait maintenant 32 ans que ça dure. Depuis six ans, elle est licenciée avec son mari au club d'Ognes, situé à deux jets de pierre de Chauny. Elle y officie en qualité de secrétaire et de dirigeante des équipes U10 et U13 entraînés par son époux. En dépit de son expérience certaine de la vie d'un club de football, cette maman de joueur a assisté, avec quatre autres membres du club, à la formation « *accompagner une équipe U6 à U11* » et y a trouvé un intérêt fort. « *Ça a permis de confronter son vécu avec celui des autres personnes présentes.* » Surtout, les échanges ont permis de mettre à jour des sujets souvent occultés dans le club : « *Lorsqu'un parent prend son véhicule pour transporter des enfants, est-il assuré ? Sa voiture a-t-elle passé le contrôle technique ? Les formateurs ont aussi abordé les limites sur lesquelles ne pas empiéter avec l'éducateur ou comment se comporter avec les enfants.* » Tout simplement enrichissant.



SÉBASTIEN MOLET

SÉBASTIEN MOLET, L'ÉDUCATEUR FORMATEUR

Parmi les personnes qui ont suivi la formation "accompagner une équipe U6 à U11", Sébastien Molet détonne. L'entraîneur de l'équipe réserve de l'US Laon (Départemental 1), également passé par toutes les équipes de jeunes, ne va pas subitement troquer son survêtement pour l'habit d'accompagnateur d'équipes U6 ou U10. Non, il était présent pour découvrir un module qu'il devrait prochainement dispenser à son tour dans son secteur du laonnois. Car le quadragénaire qui a obtenu l'an passé son BMF (Brevet de Moniteur de Football) fait également partie des commissions technique et formation du district. « *Je dispense des modules classiques du district* », souligne-t-il. Pour autant, la formation lui a été directement utile dans son quotidien d'éducateur. « *En tant qu'éducateur, j'empiétais constamment sur le rôle de dirigeant. Depuis le début de la saison, on s'est mis d'accord au club pour que je me concentre exclusivement sur le sportif, je ne m'occupe plus de la tablette par exemple.* » Car même si le dépassement de fonction est une constante dans les associations, pouvoir se concentrer sur sa mission première est un luxe qui dénote d'une progression dans l'organisation d'un club, un autre objectif des formations dispensées.

EN BREF

> ANGÉLIQUE CLAVEL, ACCOMPAGNER JUSQU'AU BORD DU TERRAIN

Angélique Clavel n'est pas vraiment une nouvelle venue dans le monde du football. « *J'ai un grand garçon joueur qu'on a toujours suivi un peu partout* », assure-t-elle. Licencié tout d'abord à Chauny, Alexandre Clavel, ancien pensionnaire du pôle espoirs de Liévin qui évolue dorénavant dans les buts des U19 Nationaux de l'USL Dunkerque, a également joué à Compiègne. Mais depuis trois ans, le quotidien de cette maman la mène du côté d'Ognes où a signé sa fille. « *Elle joue avec les U11 en mixité. Pendant deux ans, j'ai été bénévole sans statut.* » A la rentrée dernière, les responsables du club lui proposent de prendre une licence dirigeant puis de suivre la formation « *accompagner une équipe U6 à U11* ». « *C'était très intéressant, enrichissant, j'ai rencontré des éducateurs, des accompagnateurs, des parents. On s'est déplacé à cinq du club. On a découvert qu'on pouvait aussi intervenir sur les terrains, seconder les éducateurs, ce n'est pas encore ma place. Je préfère rester derrière, faire les feuilles de match.* » Et continuer à s'investir sur des événements qui visent à alimenter le budget du club.



ANGÉLIQUE CLAVEL

PHILIPPE MONTANIER

« LES ÉDUCATEURS AMATEURS ONT PLEIN DE CHOSES À NOUS APPRENDRE »

Philippe Montanier se décrit comme un « éducateur sportif. » Révélé par son incroyable aventure avec Boulogne-sur-Mer qu'il a mené de la CFA à la Ligue 1 avant de faire les beaux jours de Valenciennes ou de la Real Sociedad comme un certain Raynald Denoueix, il est également passé par Rennes et Nottingham Forest. Nous l'avons rencontré à l'occasion de l'assemblée générale l'Amicale Régionale des Educateurs.

1 Vous êtes réputé être un entraîneur offensif et vous avez proposé aux éducateurs régionaux une séance sur les comportements défensifs. C'est étonnant non ?

Une citation de Michael Jordan illustre parfaitement l'importance de la défense dans un projet de jeu : « L'attaque fait gagner des matchs et remplir des stades mais la défense fait gagner des titres. » Michael Jordan a été l'un des plus grands joueurs de tous les temps dans les sports collectifs, un super-attaquant et pourtant il insistait souvent sur ses qualités de défenseur. Pour lui, la récupération de la balle est le départ de l'attaque.

2 Le football devrait-il plus s'inspirer de ce qui se fait dans les autres sports ?

Prenez le water-polo par exemple. Dans ce sport, ils ont toujours mis des droitiers à gauche et des gauchers à droite. Nous le faisons dans le football aujourd'hui. Tout

ne peut pas être transposable mais il faut être ouvert.

3 Vous disiez récemment dans une interview que vous aviez « onze loups en début de saison et onze agneaux désormais ». Cette intervention défensive est-elle liée à ce constat ?

Nous avons beaucoup travaillé sur le plan défensif. Nous l'avons très bien fait sans pour autant négliger l'attaque puisque nous avons la meilleure défense et la troisième attaque de Ligue 2. Dès que l'aspect défensif est oublié, l'équilibre devient fragile.

4 Vous, le Normand de naissance, vous définissez souvent comme un ch'ti d'adoption.

Cette région est importante dans ma vie. J'y ai débuté en tant que numéro 1 avec Boulogne. Ma fille est née dans le Nord et y est restée. J'ai coaché deux ans à Valenciennes. J'adore surtout les gens du Nord. Je trouve que les valeurs et la mentalité me correspondent.

5 À Boulogne déjà, vous étiez très proche des éducateurs locaux. Pourquoi ?

J'adore partager. Nous avons la même passion. L'enrichissement est mutuel. Les éducateurs amateurs ont plein de choses à nous apprendre car ils rencontrent des difficultés que nous n'avons pas chez les pros.

6 À la Real Sociedad, vous voyez débarquer Antoine Griezmann. Etes-vous surpris de le voir dans la course au Balon d'Or aujourd'hui ?

Non, à 20 ans déjà, le talent et le potentiel étaient énormes. Maintenant entre le joueur doué qui fera une belle carrière et celui qui se hissera parmi les meilleurs du monde, il y a des éléments qu'il est difficile d'anticiper. Personne ne pouvait savoir qu'il s'imposerait par exemple avec autant d'aisance à l'Atlético qui est un club très difficile à appréhender.

7 Dans son jeu, quel est l'élément qui vous surprend le plus aujourd'hui ?

Sa capacité à jouer juste tout le temps. Il le faisait déjà avec la Real mais le faire dans les hautes sphères, avec autant de constance, c'est très fort. Il est doué mais cela ne suffit pas. Pour l'avoir vu à l'œuvre, Antoine est un énorme travailleur.

8 Vous avez également lancé un autre phénomène à Rennes, Ousmane Dembélé...

C'est de la chance de croiser ces jeunes-là, je n'y suis pour rien. Je suis un peu contrarié par les difficultés que rencontre Ousmane au Barça. Dans ce club, la pression médiatique est très très forte. Quand j'étais à la Real, Antoine avait déjà des propositions pour partir, il ne l'a pas fait. Il est resté et voulait être très fort au moment de signer dans un top-club.

9 Plus récemment, vous avez lancé Cheick Doucouré ou recruté cette été Grejhon Kiey qui vous avait fait des misères à l'époque d'une confrontation en Coupe de France entre Reims et Rennes que vous coachiez...

Cheick Doucouré, c'est une belle surprise. Il est né en 2000. Grejhon, je l'avais vu avec Reims en effet et je m'étais demandé d'où sortait ce joueur. J'ai été surpris de ne pas le voir éclore. Avec son talent, le travail et sa bonne mentalité, j'espère qu'il y parviendra. En fait, je ne fais pas jouer de jeunes joueurs, je fais jouer de bons joueurs.

10 Vous avez quitté Boulogne, Valenciennes ou la Real Sociedad au sommet de la vague à chaque fois. Pourquoi ? Peur de l'échec ?

Pas à chaque fois non puisque j'ai été remercié par Rennes par exemple. Non, ce n'est pas une peur de l'échec. A vrai dire, à chaque fois m'ont été proposés des challenges plus élevés. La facilité aurait été de rester à Boulogne mais la remise en question est indispensable.

LA FICHE

- > NOM : Montanier
- > PRÉNOM : Philippe
- > ÂGE : 54 ans
- > PARCOURS DE COACH : Boulogne, Valenciennes, Real Sociedad, Stade Rennais, Nottingham Forest et Lens



EN BREF

LES COURS DU SOIR DE PHILIPPE MONTANIER

Devant une bonne centaine d'éducateurs régionaux parmi lesquels se trouvaient les stagiaires du Pôle Espoirs de Liévin, Philippe Montanier s'est attardé sur plusieurs situations défensives. Un bonheur pour les éducateurs présents impressionnés par les détails. Impossible de décrire ici les dizaines de conseils distillés par le coach du RC Lens mais Hauts-de-Foot vous partage deux ou trois astuces d'une riche soirée. Comment par exemple pour un latéral contrer un centre ? Il ne suffit pas de se mettre devant le ballon évidemment. Outre l'orientation des épaules évidemment, il convient d'être à distance d'intervention : « Certes mais une fois que l'on a dit ça, cela veut dire quoi. Je dis à mes joueurs un bras sinon, vous êtes trop loin. » Autre conseil du coach du RCL, le pied choisi pour contrer : « Toujours le plus proche du ballon même si c'est le mauvais pied. » Les pieds justement, toujours dans le sens du but pour défendre sous peine de perdre de précieuses secondes au moment de défendre. Pour finir, dernière astuce, la tête. Celle de Marquinhos, le défenseur du PSG, donne le tournis : « Il a toujours un temps d'avance sur la prise d'information. Il sait exactement où est son adversaire direct mais aussi le ballon ce qui lui permet de passer devant... »



ETOILE SPORTIVE SAINT-LAURENT BLANGY



GRANDIR SANS RENIER LES VALEURS D'ÉDUCATION



L'ETOILE SPORTIVE DE SAINT-LAURENT BLANGY A CONSTRUIT AU FIL DES ANNÉES UNE ÉCOLE DE FOOTBALL DE QUALITÉ QUI ACCUEILLE DES JEUNES DE... 59 COMMUNES DE L'ARRAGEOIS.

EN CHIFFRES

> 1977 : CRÉATION DU CLUB QUI AVAIT CONNU UNE PREMIÈRE VIE À PARTIR DE 1963 AVANT UNE PÉRIODE D'INACTIVITÉ.

> 438 : LE NOMBRE DE LICENCIÉS FIN NOVEMBRE DONT 169 POUR L'ÉCOLE DE FOOT ET 112 POUR LE FOOT À 11 U14 À U18.

> 2 : LE NOMBRE D'ÉQUIPES DE JEUNES. LES U16 ET U17, QUI ÉVOLUENT EN RÉGIONAL 2.

Un peu plus de 40 ans, près de 450 licenciés, trois salariés et deux équipes de jeunes qui évoluent au niveau ligue. L'Etoile Sportive de Saint-Laurent Blangy n'en finit plus de grandir. Pour réussir ce tour de force, le club s'appuie sur une équipe investie et sur une politique où la notion d'éducation est constamment à l'esprit de chacun.

Jérémy Grodziski et Bernard Grare, deux des trois salariés de l'Etoile Sportive de Saint-Laurent Blangy, s'affairent à la préparation du club house qui doit recevoir le soir même la réception donnée pour fêter la sortie du mil-

lésime 2018 du Beaujolais nouveau. Pendant ce temps, dans le bureau qui lui est dévolu à l'entrée du stade Georges-Cuvilly, qui jouxte l'hôtel de ville, Raymond Malderet, le secrétaire du club, est occupé à dénouer les nœuds inextricables du dossier d'un jeune joueur étranger qui souhaite signer à l'Etoile Sportive. Peu à peu, les U15 affluent pour leur ultime entraînement de la semaine avant un match de championnat face à leurs homologues de l'AJ Artois le dimanche suivant (victoire 4-0). Les jeunes saluent respectueusement chacun des adultes qu'ils croisent sur le chemin du vestiaire.



Une école de football conséquente

En ce troisième jeudi de novembre, c'est une soirée ordinaire qui s'annonce au sein de l'Etoile Sportive de Saint-Laurent Blangy, le club qui monte en Artois avec ses près de 450 licenciés et ses deux équipes de jeunes (U16 et U17) montées en ligue ces dernières années. « *Mais il faut être vigilant à l'état d'esprit. Ne pas oublier les temps de vache maigre* », souligne Ali Noui, le responsable de l'école de football, 23 ans de présence au club au compteur. L'humilité, le travail, le respect des autres suintent des propos des uns et des autres. « *Avoir au sein de nos équipes des jeunes formés à Saint-Laurent, c'est une valeur. Ça fait plaisir. On a pris notre temps. Tout le club grandit et est de mieux en mieux structuré, avec une très grosse école de foot, beaucoup de qualité* », assure Jérémie Grodziski, 25 ans, arrivé au club en 1998 et

actuellement en formation BMF (Brevet de Moniteur de Football). « *D'année en année, on grandit, mais sans perdre nos valeurs, pour moi c'est capital. Je veux bien y passer du temps, mais parce qu'on y retrouve des valeurs, des gamins bien encadrés* », sourit Philippe Plomb, président depuis 14 ans qui aime à rappeler qu'il a fait partie de la première équipe de jeunes du club en 1978. L'homme est donc qualifié pour mesurer le chemin parcouru par le club tout au long de ses quatre décennies d'existence. « *A l'époque quand j'allais chez les voisins, on prenait des raclées, ce n'est plus le cas aujourd'hui. On est 450, à l'époque on était*

déjà content d'être à 11. ».

L'épanouissement à travers le football

Dans le projet immercurien, placer la notion d'éducation au même niveau que l'ambition est devenu un leitmotiv. Avec une priorité forte donnée aux jeunes. « *Le reproche qu'on nous fait, c'est qu'on devrait être plus haut en senior. On est un club phare de l'Arrageois plutôt qu'une équipe fanion ou phare* », indique Philippe Plomb. 3^e commune de l'arrondissement d'Arras, forte de 7 000 habitants, Saint-Laurent Blangy n'évolue en effet qu'en Départemental 2 avec une équipe senior essentiellement formée au club et qui manque un peu d'expérience et donc forcément en devenir. Une autre conséquence de la politique du club. « *L'esprit, c'est l'épanouissement du gamin à travers sa passion pour le foot. On n'est pas bloqué que sur le foot. Des gamins qui ne sont pas de*

très grands footballeurs se sentent chez eux », appuie Ali Noui.

Ce qui n'empêche pas de temps en temps un petit coup de folie qui fait sortir le club du lot comme l'anniversaire des 40 ans fêtés l'an passé au stade Bollaert-Delelis à Lens. « *Il y avait 700 personnes dans les salons du stade, le logo du club sur les écrans géants, renseigne Philippe Plomb. En 2013, on avait aussi envoyé 20 gamins au Sénégal grâce à un ami, Jimmy Adjovi-Bocco, qui les avait accueillis dans son académie Diambars.* » Diambars, un autre projet qui fait du foot un moteur de l'éducation. Comme quoi, on y revient toujours.

AVOIR AU SEIN DE NOS ÉQUIPES DES JEUNES FORMÉS À SAINT-LAURENT, C'EST UNE VALEUR.

CE QU'IL FAUT RETENIR



UN RAPPROCHEMENT AVEC FEUCHY POUR CONTINUER DE GRANDIR

La ville de Feuchy (1 000 habitants, distante de 4 km de Saint-Laurent Blangy) n'a plus de club de football. Un rapprochement a donc été opéré avec l'ESSLB afin d'ouvrir des créneaux aux licenciés immercuriens. « *On était très à l'étroit. Tous les gamins de Feuchy sont déjà ici* », indique Philippe Plomb, rappelant que les jeunes de l'école de football de Saint-Laurent Blangy sont issus de... 59 communes du secteur. Autre intérêt de ce rapprochement, avec un troisième terrain à sa disposition, le club peut envisager l'organisation d'un tournoi international à l'horizon 2020.

EN BREF

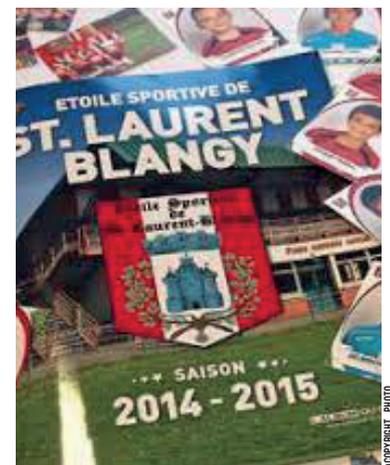
> LE CAPITAINE DES U19 DU LOSC FORMÉ AU CLUB

L'Etoile Sportive de Saint-Laurent Blangy a fait de l'intégration l'un de ses chevaux de bataille au travers d'un partenariat avec France Terre d'Asile, ce qui permet à de jeunes mineurs étrangers hébergés en France de jouer au club. Originaire de Guinée-Conakry, arrivé en France à l'âge de 8 ans, Zakha Bangoura, désormais capitaine des U19 du LOSC, illustre à merveille la réussite de cette politique d'intégration.



> LA FOLIE DE L'ALBUM CLUB DE RETOUR

L'ES Saint-Laurent Blangy avait été le premier club du district Artois à proposer en 2014 à ses licenciés un album club inspiré des célèbres vignettes Panini. Le club a remis ça à l'aube de la saison 2018-2019. « *Un photographe est venu deux, trois fois sur une dizaine de jours afin de réaliser les vignettes* », explique Raymond Malderet, le secrétaire. Ça va être la folie au club house, centre nerveux des échanges de vignettes.





ORGANISATION

LE DISTRICT CÔTE D'OPALE TESTE LA PAUSE DE TROIS MOIS EN HIVER



LE BUREAU DU DISTRICT CÔTE D'OPALE A MIS EN PLACE UNE PAUSE HIVERNALE QUI VA S'ÉTIRER DE MI-NOVEMBRE À MI-MARS.

EN CHIFFRES

> 0 : C'EST SANS DOUTE UNE SAISON EXCEPTIONNELLE MAIS MI-NOVEMBRE. LE DISTRICT CÔTE D'OPALE N'AFFICHAIT AUCUN RETARD DANS L'ORGANISATION DE SES CHAMPIONNATS À UNE OU DEUX EXCEPTIONS PRÈS.

> 10 : AVEC DES GROUPES DE 10 ÉQUIPES DANS LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES, CETTE PAUSE HIVERNALE EST PLUS SIMPLE À ORGANISER POUR LE DCO.

À l'heure où vous lirez ces lignes, les footballeurs du District Côte d'Opale seront sans doute à quelques jours du début de leur pause hivernale. Une parenthèse longue de trois mois, de fin novembre à mi-mars qui sonne comme une première pour le petit monde du football départemental du Pas-de-Calais. Une saison 2018/2019 en forme de test afin de répondre à l'éternelle question des footballeurs en hiver : « ça joue ce week-end ou pas ? »

Dans son bureau de Marquise, Dominique Hary extirpe une pochette d'une pile de dossiers. En cinq secondes, il a sous les yeux le sacro-saint calendrier général de la saison.

Ce document indispensable à l'organisation des compétitions. Cette saison marque une nouveauté impactante pour les acteurs du ballon rond départemental : une pause débutant le 25 novembre pour s'étirer jusqu'au 15 mars. D'où vient cette idée ? Dominique Hary, secrétaire général du District Côte d'Opale explique la genèse de cette réflexion : « D'abord, nous étions déjà passés à des groupes de 10, c'est une donnée importante. Ensuite, depuis plusieurs saisons, du 15 novembre à début mars, on ne sait jamais où l'on va. Un ou deux éducateurs sont à un moment venus vers nous en nous disant « Y'en a marre, vous mettez des matchs en décembre, janvier et février et on ne joue jamais. Vous ne vous rendez pas compte

combien il est difficile pour nous de mobiliser nos garçons dans ces circonstances. » Tout sauf une bouteille jetée à la mer dans l'esprit du comité directeur du district Côte d'Opale. Cette donnée sera rapidement croisée avec une autre : le nombre de week-ends vraiment disponibles de septembre à juin : « Sans les fériés, les fêtes religieuses, les vacances que nous essayons de ne pas trop charger ou encore l'Enduro du Touquet par exemple, nous avons 22 week-ends disponibles pour disputer 18 journées de championnat. Ensuite, nous devons ajouter les tours de coupe de France et de coupe de district, énumère Dominique Hary. Nous avons travaillé sur un modèle de calendrier et nous l'avons lancé. Dès le début de saison, il y a eu des impacts car dès le quatrième tour de coupe de France, nous avons programmé des journées de championnat. Certains clubs étaient toujours engagés mais avec la date du 11 novembre libre, nous pouvions les reprogrammer. La coupe de France mobilise six de nos plus belles journées en début de saison, c'est énorme. Deuxième conséquence, nous avons décidé de ne pas suivre le calendrier de la Ligue pour une raison simple et assez facile à comprendre : nos surfaces de jeu sont de manière générale moins bonnes que celles de la Ligue. »

Un test à transformer en prenant du recul
Jusqu'à présent, cette réforme du calendrier du district Côte d'Opale semble passer comme une lettre à la Poste : « à au-

jourd'hui, je n'ai eu qu'un retour, celui d'un dirigeant qui me disait « vous vous rendez compte, des matchs le 11 novembre et le respect du souvenir ? » J'ai répondu que nous programmions le match le matin et l'après-midi et qu'une demi-journée était donc libre pour le recueillement. » Le hasard étant taquin, cette nouvelle organisation prend forme au cœur d'un automne radieux jusqu'à mi-novembre. A un mois de Noël, les températures ont été clémentes et les précipitations plutôt calmes. « Nous aurons encore quelques rencontres début décembre mais très peu, précise Dominique Hary. Ensuite, nous serons en pause jusqu'à début mars. Par contre, si nous avons eu des remises, je serais remonté en amont de la date de reprise fixée à début mars. Ce ne sera sans doute pas nécessaire. » Une démarche

DEPUIS PLUSIEURS SAISONS, DU 15 NOVEMBRE À MI-MARS, ON NE SAIT JAMAIS OÙ L'ON VA.

intéressante qui devra permettre à l'avenir d'occuper ce trimestre sans compétition par des actions de diversification des pratiques très en vogue dans le football français : « Nous l'envisageons en effet même si se posera toujours la question des équipements. Dans les Alpes ou les Vosges, marquées par une météo très rude en hiver par exemple, un challenge futsal est développé. Aujourd'hui, nous libérons ces trois mois. Les éducateurs peuvent en profiter pour mettre en place une vraie coupure histoire que tout le monde récupère. Ensuite, nous tirerons le bilan mais pas trop vite. Il faut laisser le temps aux choses de se mettre en place. »

EN BREF

> UNE PAUSE, PAS UNE TRÊVE !

C'est une nuance mais elle est importante. Si les acteurs du football parlent de trêve hivernale également appelée trêve des confiseurs, les instances évoquent elles une pause. « Ce n'est pas uniquement une question de vocabulaire, commente Dominique Hary. Durant une trêve, vous ne pouvez pas organiser la moindre rencontre. Au cours d'une pause oui, vous pouvez mobiliser des équipes pour gérer des remises de matchs par exemple. »



> AG DÉCALÉE

Les gilets jaunes auront eu raison de l'assemblée générale du District Côte d'Opale. Prévüe le 17 novembre, elle a finalement été décalée au mois de janvier 2019.



INTERVIEW

PRÉSIDENT DES ARBITRES DU DISTRICT CÔTE D'OPALE, AYMERIC ANSEL ÉVOQUE LES CONSÉQUENCES DE CETTE PAUSE POUR LA FAMILLE DES ARBITRES.

Quel est le regard de la famille des arbitres ?
« On se calque toujours sur l'organisation des championnats pour nos différents rassemblements. Pour maintenir les arbitres en activité, nous recevons les arbitres le 1er décembre une première puis en rassemblement lors de quatre réunions organisées fin janvier et début février sur des thèmes techniques par exemple. »

Pourquoi avez-vous décidé d'alimenter cette pause de cette façon ?

« La pause doit être gérée de façon à éviter une perte de mobilisation de la part de certains arbitres. C'est important de conserver un lien avec eux. On va amplifier cela puisque nous comptons également organiser

un stage jeunes arbitres en février sur une ou deux journées mais je ne peux pas vous en dire plus pour le moment. »
Est-ce plus simple à gérer ?

« C'est le gros avantage de cette pause. Nous connaissons son début, sa fin et n'avons pas à gérer ces incertitudes liées au maintien ou non des rencontres. Sur un plan personnel, c'est plus simple à gérer pour nos arbitres également. »

Une saison suffira-t-elle pour tirer le bilan de cette saison ?

« Non, je ne pense pas d'autant que nous avons cette année le cas d'une météo très clémente. On a une organisation très fluide depuis fin août. Comme dans toutes réformes, il faut prendre le temps pour en tirer le bilan. »



#préparetateam

DES
PLACES
DU LOSC
À GAGNER
POUR LE
MEILLEUR CLUB !



CHALLENGE KOEZIO INTER-CLUBS



KOEZIO
LIVE ADVENTURE GAMES



LIGUE DE FOOTBALL
DES HAUTS DE FRANCE

Koezio Villeneuve d'Ascq, plus d'infos 03 20 05 80 02 - www.koezio.co



LES MEILLEURES U 16 F À MONTDIDIER
SOUS LA HOULETTE DE LAURENCE DEMAILLY ET ODILE WILLAY. LES MEILLEURES U 16 F DE LA RÉGION ÉTAIENT RÉUNIES À
MONTDIDIER. UN STAGE PRÉVU POUR FAVORISER LES RENCONTRES ENTRE JOUEUSES ET MAINTENIR LE LIEN.



FOOT POUR TOUS
DEUX FOIS HUIT HEURES SUR DEUX JOURS POUR UNE BELLE SENSIBILISATION AU CÉCIFOOT. LIGUE
PILOTE AVEC LE GRAND EST. LES HAUTS DE FRANCE ONT FAIT LE PLEIN POUR CETTE FORMATION AVEC
VINGT-CINQ PARTICIPANTS.



GENTLEMEN AU PARC À AIRE SUR LA LYS

DIMANCHE 4 NOVEMBRE LE CS LA GORGUE EST VENU DÉFIER L'OSA FOOTBALL AU
STADE PAUL NESTIER À AIRE SUR LA LYS (CHAMPIONNAT R2, GROUPE A) ACCOM-
PAGNÉ DE DEUX SUPPORTERS DE CHOIX. PATRICK DECOVEMAKER (À GAUCHE
SUR LA PHOTO) ANCIEN GARDIEN DU STADE BÉTHUNOIS ET DE LA GORGUE, ET
MARC HOUVENAEGHEL. AUJOURD'HUI À LA RETRAITE. ILS SONT TOUT DEUX DE
BONS CONSEILS POUR LEUR CLUB DE CŒUR. ANCIEN JOUEUR ET ENTRAÎNEUR DE
LA GORGUE, MARC EST SURTOUT CONNU POUR SES ACTIVITÉS DE RECRUTEUR ET
FORMATEUR AU SEIN DU RC LENS. IL Y A 24 ANS, MARC REPÈRE ET RECRUTE AU
RC LENS UN JEUNE GARDIEN DE BUT (7 ANS) PROMETTEUR : ROMAIN DESJOUIS.
ROMAIN ARRIVÉ CETTE SAISON À AIRE SUR LA LYS À L'OSA FOOTBALL. A DÉJÀ UN
BEAU PARCOURS DERRIÈRE LUI. GARDIEN REMPLAÇANT AU SCO D'ANGERS, IL EST
REVENU DANS LES HAUTS DE FRANCE POUR DES RAISONS PROFESSIONNELLES.
DES RETROUVAILLES SYMPATHIQUES.



LES ESPOIRS À BEAUVAIS
EN SEPTEMBRE DERNIER, L'ÉQUIPE DE FRANCE FÉMININE AVAIT FOULÉ LA PELOUSE DU STADE DE LA LICORNE À AMIENS. MI-NOVEMBRE, CE SONT LES ESPOIRS FRANÇAIS QUI ONT AFFRONTÉ LEURS HOMOLOGUES
CROATES AU STADE PIERRE-BRISSON DE BEAUVAIS. UN BON MATCH, QUATRE BUTS AU TOTAL POUR UN SCORE DE PARITÉ 2-2 DANS UN STADE BIEN GARNI OÙ L'ENTRÉE ÉTAIT GRATUITE.



ÉPOPÉE

L'ESM HAMEL A FINI PAR TOMBER

Pensionnaire de Division 4, l'ESM Hamel a vécu une véritable épopée en Coupe de France, son parcours ne s'arrêtant qu'au 6^e tour face à Vimy, qui évolue six divisions au-dessus. Le club, en grande difficulté à l'orée des années 2010 et ragaillardi depuis, a aussi essuyé le dimanche 11 novembre sa première défaite en championnat depuis seize mois.

Hamel aurait-il perdu sa potion magique ? En s'inclinant le dimanche 11 novembre à Corbehem (1-0), les Hamélois ont perdu pour la première fois en championnat en l'espace de seize mois. Une défaite qui fait suite à celle concédée deux semaines auparavant au 6^e tour de la coupe de France. Devant 800 spectateurs, soit plus que la

population de ce village niché entre Cambrai et Douai, les joueurs de l'ESM Hamel (D4) ont longtemps résisté aux assauts de Vimy, une formation qui évolue pourtant six divisions au-dessus. Mais en ce dimanche 28 octobre 2018, les Hamélois ont fini par plier : une frappe limpide de l'extérieur de la surface de Vincent Denizart, le fils de l'ancien pro Eric passé notamment par Lens, Angers ou Metz, a mis fin à leur série d'invincibilité d'autant plus incroyable que les joueurs de Sofien Tliba, l'entraîneur-joueur arrivé il y a deux saisons, avaient croisé le fer avec quatre formations plus huppées lors des tours précédents : Erre-Hornaing (D2, 3-1), Flines/Raches (D2, 4-3), Quarouble (R3, 1-0) ou

Montigny (R3, 1-0).

De 15 à 100 licenciés

Pourtant, cette belle aventure aurait pu ne jamais voir le jour, le club d'Hamel étant tout proche de mettre la clé sous la porte au début des années 2010. « On était en troisième année d'infraction au statut de l'arbitrage. On avait une quinzaine de licenciés et on n'aurait pas eu le droit aux mutés la saison suivante », se remémore Ludovic Guillaume, l'actuel président. L'affaire était mal engagée et pour assainir la situation les dirigeants décident de repartir lors de la saison 2012-2013 en dernière division de district où il est nécessaire de posséder un arbitre dans ses



LES HAMÉLOIS ONT VÉCU UNE FORMIDABLE AVENTURE EN COUPE DE FRANCE. APRÈS AVOIR ÉLIMINÉ QUATRE ÉQUIPES PLUS HUPPÉES, ILS SONT FINALEMENT TOMBÉ AU 6^E TOUR FACE À VIMY (R1).

EN BREF

LA COUPE ANDRÉ-HALLÉ À LA MAISON

Avant leur épopée en coupe de France, les Hamélois avaient déjà connu les joies d'un parcours victorieux lors de la coupe André-Hallé 2016 en l'emportant aux tirs au but en finale face à Raimbeaucourt, une équipe qui évoluait quatre divisions au-dessus d'eux. Ce succès avait une saveur particulière pour Hamel puisqu'André Hallé n'était autre que l'ancien maire de la commune (c'est Jean-Luc, son fils qui officie dorénavant dans le fauteuil majoral) mais aussi le vice-président de la ligue et du district Escaut.



REPARTI DU PLUS BAS NIVEAU DE DISTRICT EN 2012, L'ESM HAMEL EST REMONTÉ EN D4 EN L'ESPACE DE CINQ SAISONS ET ESPÈRE ATTEINDRE À TERME LE PLUS HAUT NIVEAU DU DISTRICT.

rangs. « L'équipe a terminé championne de 4^e division et des joueurs sont venus taper à la porte pour recruter une équipe B. Cette année-là, les deux équipes sont montées. Les A sont d'ailleurs montés trois années d'affilée », appuie Ludovic Guillaume. La quatrième, ils remportent la coupe André-Hallé.

" ON A L'AMBITION D'ALLER EN DIVISION HAUTE DU DISTRICT. MAIS SI ON NE SE BAT PAS AU QUOTIDIEN ON EST MORTS "

Le choix a été salvateur pour l'ESMH qui a désormais franchi la barre des 100 licenciés et où quatre équipes de jeunes sont venues s'inscrire dans le paysage. Mieux, un membre du club, Florent Marquet a passé ses examens pour être arbitre assistant et il officie désormais en ligue. « Sans lui on serait revenu dans nos travers », reconnaît le président d'Hamel en poste depuis une dizaine d'années après avoir cumulé tous les postes au sein du club.

Une entente chez les jeunes ?

Mais après quatre saisons menées tambour battant, l'entraîneur Laurent Moutardier préfère prendre du recul. Hamel mise alors sur un Sofien Tliba, un ancien joueur de niveau ligue, novice à la tête d'une équipe senior, qui entraîne dans son sillage quelques joueurs qui ont évolué comme lui quelques divisions au-dessus. Il le reconnaît d'ailleurs : « On n'a pas une équipe de niveau D4. » Ce qui explique en partie l'incroyable parcours de ses ouailles.

« On a l'ambition d'aller en division haute du district (D1). On fait tout pour continuer à avancer. Mais si on ne se bat pas au quotidien on est mort », lâche Ludovic Guillaume conscient que la partie est loin d'être gagnée. Le club modernise notamment ses structures afin d'attirer des jeunes joueurs : un club house, financé à 50% par la commune et à 50% par les fonds d'investissement liés à l'Euro 2016, a ainsi vu le jour. Le président réfléchit également à l'intérêt de nouer des ententes avec des clubs proches. « Cela pérenniserait les clubs, les enfants auraient des éducateurs diplômés. Peut-être que c'est l'avenir, je le pense même si ce n'est pas facile à mettre en place. »

EN BREF

LE FOOT ANIMATION DE RETOUR

Le foot animation a fait son retour à Hamel il y a deux ans et compte dorénavant une trentaine de licenciés de U8 à U13. Et il s'agit là du principal combat pour accompagner la montée en puissance de l'équipe senior. « On est à 2,5 équipes (une équipe U8-U9 compte pour une demie équipe), on est limité actuellement en termes d'obligation d'équipes de jeunes. » En cas de montée en D3 la saison prochaine, pas de souci, l'obligation étant la même qu'en D4. Mais Hamel voit déjà plus loin.



LE FOOT ANIMATION A FAIT SON RETOUR À HAMEL IL Y A DEUX SAISONS. LE CLUB COMPTE DORÉNAVANT UNE TRENTAINE DE LICENCIÉS DES CATÉGORIES U8 À U13.



FUTSAL

LES BLEUS S'OFFRENT UNE VICTOIRE HISTORIQUE À ROUBAIX. BERCEAU FRANÇAIS DU FUTSAL



LE VÉLODROME COUVERT DE ROUBAIX S'EST TRANSFORMÉ EN SALLE DE FUTSAL POUR CETTE DOUBLE-CONFRONTATION ENTRE LA FRANCE ET L'UKRAINE / © LFHF

EN CHIFFRES

> 1 : LA DERNIÈRE RENCONTRE DES BLEUS EN HAUTS-DE-FRANCE REMONTE À UN PEU PLUS D'UN AN. C'ÉTAIT EN SEPTEMBRE 2017 À ORCHIES.

> 250 M : LA PISTE DU VÉLODROME DE ROUBAIX OÙ S'EST DÉROULÉE CETTE DOUBLE-CONFRONTATION MESURE 250 MÈTRES.

> 5 : EN EUROS LE PRIX DU TICKET D'ENTRÉE.

> 3 : EN EUROS LE PRIX DU TICKET D'ENTRÉE POUR LES LICENCIÉS FFF.

Un match nul d'abord (1-1) puis une victoire (3-1) face à l'Ukraine vont peut-être faire passer l'équipe de France de futsal dans une autre dimension quelques mois seulement après un Euro réussi.

L'équipe de France à Roubaix dans le berceau du futsal en France, là où tout a commencé, relève d'une forme de logique. Comme la fin d'une boucle entamée il y a vingt ans à l'époque où le football entre quatre murs n'intéressait pas les foules. Seule une poignée d'inconditionnels parfois obligés de s'exiler outre-Quéivrain pour taper la petite balle nourrissait les compétitions de football en salle : « *Les joueurs de futsal du nord ont été les pionniers de notre discipline. Je me souviens des joueurs du Canal Roubaix : les Duponchel and co nous ont fait gagner pas mal d'années* », se souvient Pierre Jacky, le sélectionneur national. En plein cœur du mois d'octobre, c'est sur une piste de vélo que le futsal français est venu poursuivre son développement à grande vitesse.

En préparation mais aussi en représentation, les Bleus du local de l'étape, Djamel Haroun, le Gianluigi Buffon du futsal, affrontaient l'Ukraine dans une double-confrontation amicale aux allures de confirmation.

Sur la lancée de l'Euro

Depuis quelques années, sous l'impulsion de la Fédération Française de Football et de ses ligues et districts, le futsal traverse une belle crise de croissance grâce à la poussée du développement des pratiques. A l'instar du beach-soccer par exemple, cette discipline est perçue comme une solution à une éventuelle érosion des licenciés du football traditionnel. Elle se veut surtout complémentaire et attractive et a besoin pour cela d'une locomotive. Les Bleus de l'emblématique Pierre Jacky que l'on



pourrait surnommer "le Guy Roux du futsal en France" emmènent aujourd'hui dans leur sillage de nombreux fans grâce notamment au dernier Euro. Séduisante, rafraîchissante, intéressante à suivre, cette équipe de France a aussi bénéficié des bonnes audiences réalisées sur la chaîne L'Equipe 21 durant toute la compétition. Et même si elle a échoué aux portes des quarts de finale, cette équipe de France a séduit par la qualité de son jeu et de ses prestations. Cette tournée roubaisienne prouve que ce n'était pas un hasard. Si la soirée du mardi s'est soldée par un match nul, celle du mercredi a réservé une belle surprise aux supporters français.

Une première historique

Des drapeaux tricolores brandis par centaines par les supporters tricolores, une coqueluche locale en la personne de Djamel Haroun, un public connaisseur, des conditions de jeu idéales, tout était réuni pour l'exploit lors de la dernière confrontation amicale face à l'Ukraine. Un adversaire de qualité, nourri par un futsal ukrainien dynamique et reconnu. Un adversaire classé neuvième mondial au moment du coup

d'envoi de cette double-confrontation amicale : « C'est la première fois que nous battons un top 10 mondial, se félicitait Michel Muffat-Joly chef de délégation de l'équipe de France de futsal.

Le bilan est forcément positif puisque si on débute chaque rencontre pour la gagner, on savait aussi que le niveau de cette équipe était largement supérieur au nôtre. Elle n'était d'ailleurs pas venue pour faire de la figuration. C'est une marche supplémentaire qui est franchie dans notre progression. Cela prouve que nos performances lors de l'Euro n'étaient pas un hasard ou un concours de circonstances. Nous avons la chance de disposer d'un très bon groupe, jeune qui

plus est et à l'écoute. Nous progressons et c'est de très bon augure pour la suite. » Abdessamad Mohammed se souviendra sans doute longtemps de cette soirée roubaisienne conclue par un triplé historique lors de cette victoire 3-1.

Même le power-play ukrainien de fin de rencontre n'aura pas eu raison de la volonté bleue. Le début peut-être d'une nouvelle ère pour le futsal français.

CELA PROUVE QUE NOS PERFORMANCES LORS DE L'EURO N'ÉTAIENT PAS UN HASARD OU UN CONCOURS DE CIRCONSTANCES

INTERVIEW

PIERRE JACKY, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE FUTSAL

Quel bilan faites-vous de cette double-confrontation ?

Il est historique. Nous n'avions jamais battu un top 10 mondial. Cela montre que notre bel Euro en Croatie n'était pas une exception. Demain, si ces garçons ont la chance de ne plus avoir totalement un statut amateur mais similaire à celui de nos adversaires, ils feront de belles choses.

Pensiez-vous attendre si longtemps pour signer une telle performance ?

Sincèrement non. Si on m'avait dit il y a vingt ans qu'il fallait attendre si longtemps pour battre un top 10 mondial, je ne l'aurais sans doute pas cru. Maintenant, je sais aussi que dans les sports de salle, il y a moins de surprises. Les marches se montent petit à petit et je tire un grand coup de chapeau à mes joueurs. Nous avons eu le mérite de ne pas baisser les bras durant toutes ces années.

Quels sont les ingrédients de la réussite selon vous ?

Des joueurs motivés et bien préparés dans tous

les domaines tout d'abord. Nous n'avons pas été surpris par grand-chose même pas par le power-play défensif à la fin que nous avons bien géré. Nous nous appuyons également sur une belle cohésion et cet élément est déterminant pour créer de belles surprises dans le monde du sport.

Quel est le programme pour les joueurs ?

Ils sont repartis dans leurs clubs et nous les retrouverons dans un mois pour une rencontre face à l'Italie double-championne d'Europe en titre. Ce sera difficile une nouvelle fois mais c'est ce que nous cherchions : des adversaires de qualité pour valider notre progression.

Quel est le quotidien du sélectionneur de l'équipe de France de futsal lorsqu'il n'est pas avec les Bleus ?

Chargé ! Je m'occupe également du développement des pratiques, des formations. La Fédération nous donne les moyens de développer cette discipline. Nous allons utiliser les mêmes outils que le football féminin car on a un savoir-faire en France unique et envié avec les conseillers techniques.

EN BREF

> BAIN DE FOULE POUR HAROUN

À l'issue du dernier match des Bleus, Djamel Haroun, l'emblématique gardien roubaisien s'est offert un bain de foule dans son fief. Photos, autographes, vidéos, le trentenaire a fait l'objet de toutes les attentions et était attendu par des dizaines de supporters après le coup de sifflet final. Il a pris le temps de satisfaire toutes les demandes.





2

PACK MATCHS



16/03*



13/04*

EN VENTE SUR **LOSC.fr**

* Dates sous réserve de modifications par la LFP





LOSC

LE LOSC AUX PETITS SOINS POUR SES SUPPORTERS

Le Losc ne brille pas seulement sur les pelouses de Ligue 1 ! En coulisses, les Dogues ont également décidé de passer à la vitesse supérieure afin de renforcer leur communication et les liens vers les supporters. Différents leviers sont ainsi activés afin d'atteindre ces deux objectifs et susciter le désormais capital attachement à la marque « Losc ».

Paul de Bel-Air est un jeune homme occupé. Son emploi du temps de chef de projet fan expérience du Losc est chargé comme celui d'un ministre de l'Intérieur en plein mouvement des Gilets Jaunes. Son dada, cette relation avec les supporters qui doit désormais dépasser le seul cadre des 95 minutes d'une rencontre de Ligue 1. La NBA ou le football américain par exemple ont une longueur d'avance dans ce domaine. L'animation autour des rencontres outre-Atlantique transforme ces moments en véritable rendez-vous. Les supporters ne vont plus

au stade uniquement pour supporter leur équipe mais pour passer un bon moment en famille ou entre potes, vivre une expérience unique dans l'univers de leur club favori : « Je suis en charge du développement de l'ensemble des animations liées au match du Losc, décrit Paul. Nous mettons en place des événements qui doivent générer de la proximité avec les actuels et les futurs supporters de notre club. Proposer plus qu'un match de foot, tel est notre objectif. » Quotidiennement, grâce à la puissance des réseaux sociaux, le Losc est capable de toucher 1,5 millions de fans sans jamais perdre de vue son ancrage local : « Prenez la tournée d'été de la LFHF par exemple. Pour nous, c'est l'idéal car en étant partenaire de cette opération, le Losc communique ainsi aux quatre coins de notre région vers une cible très importante qui est celle des familles et des enfants. C'est l'une de nos actions les plus importantes en matière de visibilité. »



UNE TRENTAINE DE CLUBS PARTENAIRES

Le chiffre est stable. Actuellement, le Losc compte 37 clubs partenaires dont la grande majorité est installée dans le district des Flandres. Une belle façon de prendre racine dans son territoire : « Nous ne cherchons plus forcément à en avoir de nouveaux, explique Paul de Bel-Air. L'idée est plutôt de travailler avec nos partenaires actuels de façon encore plus étroites. Nous pouvons évidemment leur offrir notre savoir-faire technique grâce à l'action de nos éducateurs mais aussi une réelle visibilité. » Le club de la capitale régionale est ainsi utilisé comme un véritable média par ses clubs partenaires : « Mettre en lumière un tournoi ou une action en interpellant directement notre communauté. » Qui sait, peut-être que le futur Kylian Mbappé se trouve dans l'un des clubs partenaires du Losc !



LE LOSC MULTIPLIE LES RENDEZ-VOUS À DESTINATION DE SES SUPPORTERS

COMMISSION FORMATION



CHRISTOPHE BEDIN : « UN GROS DÉFICIT DE DIRIGEANTS DANS LES CLUBS »

Responsable de la commission formation et communication que le district de l'Oise de football vient d'installer, Christophe Bedin explique pour Hauts de Foot les premières actions qu'il entend mener avec ses collègues de cette commission dont les premières actions concrètes verront le jour dès le mois de décembre.

Christophe, pouvez-vous nous parler de votre expérience dans le milieu du football ?

« J'ai commencé à jouer vers 7 ans dans un club de village. J'ai fait sport-études sur Chantilly, j'ai aussi été sélectionné en équipe de Picardie jeunes et j'ai joué en cadets nationaux. A 23 ans, j'ai arrêté lorsque j'ai connu ma femme. J'ai repris en vétérans il y a une dizaine d'années. J'ai accompagné mon fils et je suis devenu dirigeant, puis président pendant 5 ans du club d'Avilly Saint-Léonard. Depuis 3 ans, je suis entré dans les instances : je suis membre des commissions des terrains, juridique, formation et communication du district ainsi que des commissions juridique et formation de la ligue depuis deux ans. »

Quelle est la genèse de la commission formation et communication du district de l'Oise ?

« Il y en avait une il y a quelques années mais elle a disparu. Dans la nouvelle organisation de la ligue, il y a des formations à mettre en place qui incombent aux districts. Ça fait une petite année que je travaille là-dessus. Et depuis deux mois, le président

du district, qui a été élu récemment, a pris conscience qu'il fallait faire quelque chose. La commission a été créée en ce mois de novembre. »

Lors des premières réunions, vous avez travaillé à un plan d'action, vous pouvez nous le détailler ?

« Dans un premier temps, il s'agit de former les formateurs. J'ai fait cette formation, tout comme Josette Quint. Ça va suffire pour le moment dans la mesure où on travaille sur un panel de 4 formations mais il y en a une quinzaine à déployer. Nous allons avoir besoin de formateurs. »

Quelles formations avez-vous décidé de déployer en priorité ?

« Accompagner une équipe U6 à U11 dès le mois de décembre, s'approprier les clés de la gestion financière, redécouvrir le cadre associatif du football et appréhender les responsabilités de l'association et de son dirigeant. Il vaut mieux en faire quatre bien que quinze moyennement. Et il nous faut aussi des experts et donc trouver des gens capables de nous épauler dans la partie plus technique. Trouver des supports externes pour être crédible. »

Pourquoi débiter par la formation accompagner une équipe U6 à U11 ?

« C'est celle qui demande le moins d'expertise. On a les ressources en interne. Et puis, on a un gros déficit de dirigeants dans les clubs, cette formation permet d'intéresser des parents et de remettre un peu de jeunesse dans nos clubs et nos instances. »



CHRISTOPHE BEDIN, RESPONSABLE DE LA COMMISSION FORMATION ET COMMUNICATION DU DISTRICT DE L'OISE



LA COMMISSION EST NOTAMMENT CHARGÉE D'ÉTABLIR LE PLANNING DES FORMATIONS

10 MEMBRES POUR "DOPER" LA FORMATION ET LA COMMUNICATION

Dix personnes forment la commission formation et communication du district de l'Oise de Football. Outre Christophe Bedin, le responsable de l'entité, Claude Coquema, le président du district, Josette Quint, secrétaire générale de l'AFC Compiègne depuis près de 25 ans, Martial Bourgeois, l'entraîneur des seniors du Grandvilliers Athletic club Football et Oualid Ouabel, un jeune arbitre futsal de niveau fédéral, constituent la commission formation complétée par un CTD DAP (Conseiller Technique Départemental en charge du Développement et de l'Animation des Pratiques) et une permanente du district, Christine Baudry, ce qui assure une représentation de toutes les familles du football.

Du côté de la communication, on retrouve le trio Bedin – Quint – Bourgeois qui sera épaulé par Nathalie Depauw, la secrétaire générale du district, Eric Ledent, le directeur administratif du DOF ainsi qu'un permanent qui fera office de webmaster. Désigner le webmaster fait d'ailleurs partie des premières actions à mener par cette nouvelle commission.

LES PREMIÈRES ACTIONS À MENER

Si la commission formation a été installée en novembre, elle s'est déjà réunie à deux reprises et a pu travailler sur un plan d'action. « Notre objectif est de mettre en place un planning pour les quatre modules prioritaires qui ont été définis par la commission régionale de formation avec une première formation mi-décembre sur le thème « accompagner une équipe U6 à U11 », indique Christophe Bedin.

Les premières réunions ont servi à définir les compétences et les disponibilités de chacun des membres de la commission de manière à constituer une équipe pour chaque formation qui sera chargée de convoquer participants et intervenants, de s'occuper de la logistique et de l'animation de la formation mais aussi de la communication autour de l'événement. Dans les prochains jours, les clubs de l'Oise découvriront le planning des formations proposées avec un objectif : « que l'on n'ait pas quatre pèlerins, sinon c'est que l'on n'a pas su communiquer. » L'autre grande mission de la commission.

EN BREF

> AMÉLIORER LA COMMUNICATION EN DIRECTION DES CLUBS

Outre la formation, la commission dirigée par Christophe Bedin au sein du district de l'Oise aura aussi la responsabilité de la communication. « Pour être performant, il faut bien communiquer bien. Et retrouver une proximité au travers des clubs. Le district est perçu comme un percepteur qui sanctionne, mais il n'y a pas forcément de communication interactive sur l'évolution du jeu, autour du jeu ou autour des stades. »

Pour ce faire, les membres de la communication entendent définir un circuit de l'information ainsi que son degré d'urgence pour que celle-ci soit diffusée de manière efficace et dans les meilleurs délais. Ce qui signifie également définir les échelons de validation au sein du DOF, les supports de communication interne comme externe.

Dans l'immédiat, le catalogue de formation accompagné du planning reprenant les lieux ainsi que les coûts seront diffusés à l'horizon janvier 2019. « L'annonce d'accroche des formations devra être assez parlante afin d'éviter les erreurs de casting pour les participants. »



LA COMMISSION DÉFINIRA LE CIRCUIT DE L'INFORMATION INTERNE COMME EXTERNE

FORMATION

COMMENT L'IFF A CONSTRUIT LE PARCOURS FÉDÉRAL DE FORMATION DES DIRIGEANTS



D'UNE DURÉE DE 4H, LES MODULES DU PROGRAMME FÉDÉRAL DE FORMATION DU DIRIGEANT FONT LA PART BELLE AUX COGITATIONS EN GROUPE ET AU PARTAGE D'EXPÉRIENCE

EN CHIFFRES

- > 4 : LA DURÉE EN HEURES DE CHACUN DES MODULES DU PARCOURS FÉDÉRAL DE FORMATION DES DIRIGEANTS
- > 5 : LE NOMBRE DE THÈMES ABORDÉS DANS LE PFFD
- > 7 : LE NOMBRE DE SALARIÉS DE L'INSTITUT DE FORMATION DU FOOTBALL
- > 16 : LE NOMBRE DE MODULES PROPOSÉS
- > 250 000 : LE NOMBRE DE DIRIGEANTS LICENCIÉS DANS LES CLUBS DE L'HEXAGONE

Imaginé à l'orée de la saison 2014/2015 puis mis en place depuis un peu plus de deux ans, le Parcours Fédéral de Formation des Dirigeants comporte désormais 16 modules qui doivent permettre aux dirigeants de clubs de mieux vivre au quotidien une fonction qui s'est complexifiée avec le temps. Tour d'horizon avec Fiona Divardjian et Baptiste Faroche, deux salariés de l'Institut de Formation du Football, sur la manière dont a été construit ce PFFD.

Ils sont sept, cinq boulevard de Grenelle à Paris et deux à Clairefontaine, et leur mission apparaît dès l'article 1 des statuts de la Fédération Française de Football : « définir et mettre en oeuvre un projet global de formation. »

Eux, ce sont les sept salariés de l'IFF, l'Institut de Formation du Football, qui a été créé en 2009. Depuis près d'une dizaine d'années, ils déclinent la volonté fédérale de proposer aux acteurs du monde du football un parcours de formation qui permette de tirer vers le haut les différentes familles avec le dessein d'entretenir la réussite de la fameuse formation à la française. Dernier né de leurs cogitations, le Parcours Fédéral de Formation des Dirigeants permet de répondre à un triple objectif : poursuivre la structuration des clubs, proposer des formations uniformes sur l'ensemble des territoires et fidéliser les dirigeants ou en recruter de nouveaux. « On est parti du postulat qu'on avait des formations pour éducateurs et ar-



LES PARTICIPANTS À UNE RÉCENTE FORMATION ACCOMPAGNER UNE ÉQUIPE U6 À U11 DISPENSÉE AU SEIN DES LOCAUX DU CLUB DE LA MADELEINE

bitres mais rien pour les dirigeants de clubs alors qu'il y a 250 000 dirigeants licenciés. On tend vers une professionnalisation de la gestion des clubs même si ce terme ne plaît pas. Pour cela, il faut proposer de nouveaux outils qui permettent d'acquérir de nouvelles connaissances et pour les primo-dirigeants d'avoir les bases de la gestion associative », explique Fiona Divardjian qui pilote le Parcours Fédéral de Formation du Dirigeant au sein de l'IFF.

Un parcours enrichi de quatre modules

Pour ce faire, des groupes de travail ont été constitués dès la saison 2014/2015. « On a sollicité des élus de ligue, des présidents de clubs, des personnes de l'Urssaf sur la thématique de la fonction employeur, des regards extérieurs afin de s'assurer qu'on se faisait bien comprendre, poursuit Fiona Divardjian. On a construit le parcours comme un menu à la carte, le dirigeant se forme là où il le souhaite même s'il y a un ordre logique de construction. » Concrètement, douze modules initiaux ont été répartis en cinq thèmes : connaissance de l'association, gestion de club – gestion de projet, gestion et ressources financières, fonction employeur, communication. Proposé depuis la saison 2015/2016, ce parcours de formation s'est depuis enrichi de quatre modules, à l'instar du très récent volet « Accompagner une équipe U6 à U11 » sur lequel le duo Baptiste Faroche - Thibaut Chesneau a planché et qui illustre parfaitement la volonté de l'IFF de coller aux réalités du terrain. « C'est une demande de la part de plusieurs ligues. Le constat était que les clubs avaient des difficultés à trouver des éducateurs. Le samedi ou le mercredi, on prenait le premier père qui s'y connaissait un peu. La commande a été passée en mars. On a eu deux

groupes de travail en mai, juillet, et on a livré le module début septembre, explique Baptiste Faroche. La première partie du module présente ce qu'est un club de foot. Après on présente la pratique, les missions d'un accompagnateur, avant, pendant et

ON TEND VERS UNE PROFESSIONNALISATION DE LA GESTION DES CLUBS MÊME SI CE TERME NE PLAÎT PAS.

après une rencontre en insistant sur le rôle éducatif et le devoir d'exemplarité. » Avec un fil conducteur : susciter les échanges entre les stagiaires afin d'enrichir l'expérience via les bonnes pratiques des uns et

des autres.

Charge dorénavant aux ligues et aux districts d'assurer le déploiement des formations via les IR2F (Instituts Régionaux de Formation du Football), mais toujours avec le soutien des salariés de l'IFF. « On ne fait pas que livrer les contenus, on a aussi une mission d'accompagnement », insiste Fiona Divardjian. « J'ai assisté à une formation du district de l'Indre et une autre de la ligue des Hauts-de-France. Les retours sont globalement très positifs », indique pour sa part Baptiste Faroche. Les formés sont notamment conquis par l'aspect ludique des modules. Sur le terrain ou dans les salles de formation, le football reste un jeu.



SOUS LE REGARD DE LOUIS DARTOIS, LE PRÉSIDENT DE LA COMMISSION FORMATION DE LA LIGUE DES HAUTS DE FRANCE (À GAUCHE), DES STAGIAIRES PARTICIPENT À UNE FORMATION ACCOMPAGNER UNE ÉQUIPE U6 À U11

INITIATIVES

SE REGROUPER POUR CONTINUER D'EXISTER

Le maintien d'une activité football en milieu rural relève parfois du casse-tête. Pourtant, des exemples récents prouvent que des solutions existent pour mutualiser les moyens et continuer d'y faire vivre le ballon rond. Que ce soit sur les bords de la Manche avec le FC Rue-Le Crotoy ou à l'intérieur des terres avec l'AS Talmas Picardie Fienvillers, deux regroupements réalisés en début de saison ont permis de dynamiser le football samarien. Les responsables des clubs de football ont parfois le blues. Entre difficultés à mobiliser les joueurs quelquefois devenus de simples consommateurs, à trouver des subsides pour faire vivre leur association ou à dénicher de nouveaux bénévoles pour porter l'activité, ils ont l'impression de ne plus sortir la tête de l'eau. « Je m'inquiète

notamment de l'âge des responsables sportifs », indique Marcel Glavieux, le président du district Somme, lui-même en place depuis plus de 30 ans. Faute de trouver des solutions à ces problèmes épineux, des clubs disparaissent chaque année. Souvent, ils sont situés en zone rurale, où l'on cumule tous les inconvénients sans forcément bénéficier d'avantages particuliers.

Mais à y regarder de plus près, dans la difficulté, des clubs imaginent des solutions qui passent souvent par le rapprochement des entités qui ne parviennent plus à surnager seules. « On a deux exemples récents dans le district », se satisfait Marcel Glavieux, qui porte également la casquette de président du Comité Départemental Olympique Sportif (CDOS). Les rapproche-

ments simultanés du Crotoy et Rue d'un côté et de Talmas et Fienvillers de l'autre ouvrent des perspectives pour tous les responsables de clubs écrasés par une évolution de la pratique qui nécessite des structures toujours plus professionnelles.

Le Crotoy et Rue unissent leurs destinées

Du côté du Crotoy, sur la côte picarde, l'USC a été définitivement rayée de la carte du football... 98 ans après sa naissance. Il faut dire que la saison précédente s'était achevée avec onze joueurs, pas un de plus. Un vrai creve-cœur pour ses dirigeants qui se sont rapprochés de leurs voisins de Rue pour donner naissance au FC Rue-Le Crotoy, qui compte dorénavant une centaine de licenciés. Le nouveau club évolue avec une tunique qui mélange le bleu (ancienne



LE CLUB DE TALMAS, QUI N'AVAIT PAS D'ÉQUIPE SENIORS JUSQU'À LA SAISON PASSÉE ET SON RAPPROCHEMENT AVEC FIENVILLERS, ÉTAIT PAR CONTRE RECONNU POUR SON TRAVAIL AUPRÈS DES JEUNES. LE CLUB A REMPORTÉ QUATRE ANNÉES DE SUITE LE CHALLENGE FERRARETTI.

NEWS

DU BABY BALLON À TALMAS

Du côté de Talmas, on peut pratiquer le football dès le plus jeune âge. Le club a en effet ouvert un créneau baby ballon accessible aux moins de 5 ans, une façon de mettre un pied dans le monde du ballon rond à un âge où l'offre d'activité sportive est quasi inexistante. « De baby à U9, une catégorie où l'on dénombre cinq équipes, nous avons plus de 100 licenciés », se félicite Olivier Bègue, l'un des dirigeants du club. Depuis deux ans, le club compte également une équipe 100% féminine en U16.



LE FC RUE LE CROTOY, NÉ EN DÉBUT DE SAISON, ARBORE LES COULEURS ORANGE ET BLEU, QUI ÉTAIENT CELLES DES CLUBS LORSQU'ILS ÉVOLUAIENT SÉPARÉMENT.

couleur de Rue) et l'orange (celle du Crotoy), une parité qui se retrouve également dans la composition du comité directeur (neuf membres du Crotoy, huit de Rue) ou

DANS LA DIFFICULTÉ, DES CLUBS IMAGINENT DES SOLUTIONS QUI PASSENT SOUVENT PAR LEUR RAPPROCHEMENT.

dans le fonctionnement quotidien du club : « En Championnat, la majorité des matchs se feront à Rue ; ceux de la Coupe de la Somme, au Crotoy. L'équipe B jouera toujours au Crotoy, en championnat ; l'équipe C, toujours à Rue », explique Stéphane Hornoy, l'entraîneur de la nouvelle entité. Pour le moment, le nouveau club navigue en milieu de tableau de la D3 et savoure ce bonheur fragile.

Un avenir pour les U18 de Talmas

L'approche est différente 80 kilomètres plus loin, du côté de Talmas. Le club qui a remporté quatre fois consécutivement de 2015 à 2018 le challenge Yves-Ferraretti qui couronne le meilleur club de jeunes de la Somme, s'est allié au voisin de Fienvillers à l'orée de la saison 2017-2018 pour donner un avenir à ses U18. « Fienvillers n'avait pas d'équipe jeunes et nous pas d'équipes seniors », souligne Olivier Bègue, l'entraîneur de la nouvelle équipe seniors où il dirige certains joueurs avec lesquels il a débuté il y a près de 15 ans à son arri-

vée au club. L'alliance paraissait naturelle même si elle n'avait jamais été envisagée tant Talmas entend continuer à donner la priorité à ses jeunes. « On a plus de 200 gamins dans un village qui compte 1 000 habitants », souligne Olivier Bègue. Pour réussir un tel tour de force, le club s'appuie sur une équipe dirigeante dynamique qui a notamment construit il y a deux ans le club house de 60 m² du club. « La commune voisine de Naours nous prête son terrain. L'an dernier, quand le village a été inondé, 80 personnes du club sont allées aider au nettoyage. » Le club met également l'ac-

cent sur le comportement irréprochable que les joueurs doivent adopter. « Nous avons établi les 10 commandements que les enfants doivent respecter et tous les cartons pris pour contestation sont payés par les joueurs », poursuit Olivier Bègue. Mais le succès du club s'explique avant tout par les nombreuses activités annexes proposées, notamment des déplacements pour les rencontres de l'équipe de France. Il faut dire qu'Hervé Mouquet, le président du club, est également celui des Picards Foot - les Daltons, l'un des clubs de supporters des Bleus.



L'ÉQUIPE SENIOR, NÉE DU RAPPROCHEMENT DE TALMAS ET FIENVILLERS, ÉVOLUE EN D3.

CE QUE FAIT LA LFHF

IMMERSION DANS L'ORGANISATION DES COMPÉTITIONS ET LA GESTION DES ARRÊTÉS

NEWS

UN NUMÉRO D'URGENCE À BIEN UTILISER

Dégradation des conditions dans la nuit de vendredi à samedi ou de samedi à dimanche, problèmes survenus au niveau des équipements (plus d'eau dans les vestiaires), panne sur la route de l'un des véhicules transportant les joueurs, la LFHF a mis en place depuis plusieurs années un numéro d'urgence (03 59 08 59 77) joignable le week-end : « Tout d'abord sur ce numéro, nous ne prendrons en charge que les appels qui concernent l'organisation des compétitions. Nous ne dirons pas si un joueur est qualifié ou suspendu par exemple. Imaginons une voiture tombe en panne lors qu'un déplacement, le club peut nous contacter pour remettre la rencontre. Autre cas, les canalisations sont gelées, plus d'eau dans les vestiaires, ce numéro d'urgence peut également être utilisé. Encore un exemple, vécu récemment, club house et terrain saccagés dans la nuit de samedi à dimanche, c'est aussi un cas exceptionnel qui peut justifier un appel sur le numéro d'urgence. » Une fois le contact noué avec la permanence de la Ligue, toutes les démarches à entreprendre seront précisées.

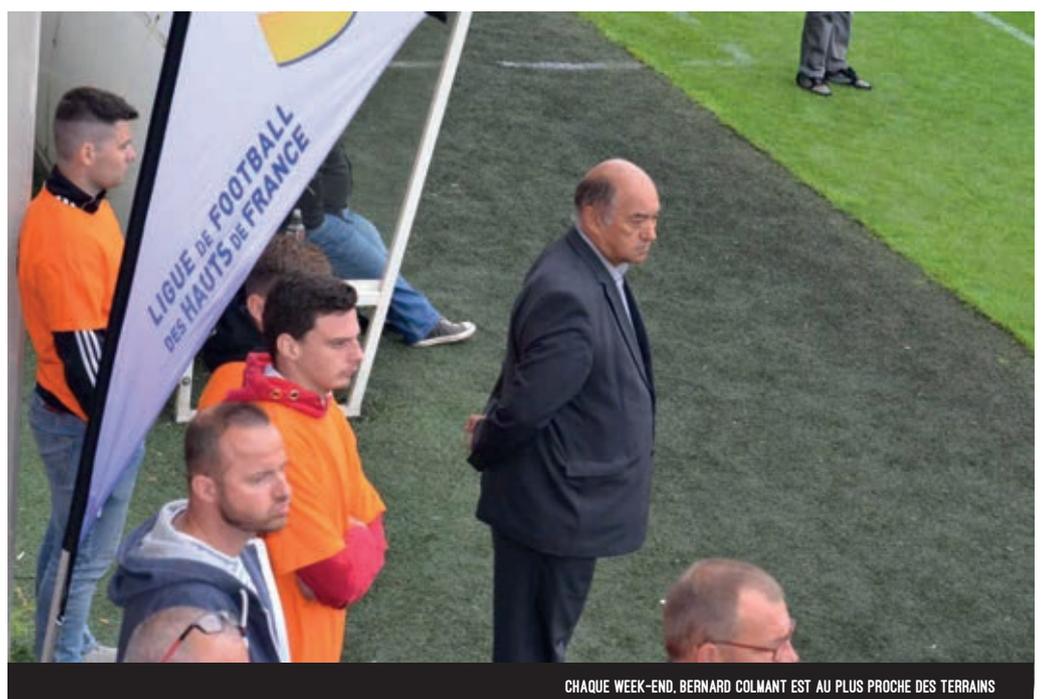
C'est de saison. Celle des arrêtés à répétition finira bien par arriver, ou pas d'ailleurs. Tout le monde croise les doigts pour qu'elle soit la plus lointaine et la plus courte possible mais si d'aventure vous deviez poser un arrêté municipal, les lignes qui suivent pourraient s'avérer très utiles. Rencontre avec Bernard Colmant, secrétaire général de la Ligue de Football des Hauts-de-France et chef d'orchestre de l'organisation des compétitions.

En cette saison 2018/2019, le football régional passe entre les gouttes ! A mi-novembre, les arrêtés se faisaient aussi rares qu'un flocon de neige dans les Hauts-de-France : « Je ne suis pas madame Soleil et je ne peux pas vous dire si cela va continuer mais ce que je peux

vous dire, c'est que nous n'avons aucun retard et que c'est très rare à cette période de l'année, sourit et se félicite Bernard Colmant. Cela nous permet notamment d'organiser des rencontres de coupe et notamment de coupe de la Ligue. Maintenant, rien ne dit que nous ne serons pas trois mois sous l'eau en 2019 comme ce fut le cas il y a quelques années. » Croisons les doigts. En attendant, les équipes de Bernard Colmant ont déjà préparé le grand rush pour gérer les différents scénarii.

Premier rôle, l'arrêté du vendredi

Les dirigeants et les éducateurs le savent sans doute déjà : un arrêté municipal pour une rencontre programmée le week-end doit parvenir le vendredi avant midi aux services



CHAQUE WEEK-END, BERNARD COLMANT EST AU PLUS PROCHE DES TERRAINS



SUR DES TERRAINS DÉTREMÉS, LE TRIO ARBITRAL VEILLERA NOTAMMENT À LA MAÎTRISE DES TACLES PAR EXEMPLE

de la Ligue. « Ce délai est très important car il nous permet ainsi d'éviter les déplacements inutiles des équipes adverses mais aussi du corps arbitral et du délégué. Nous avons ainsi le temps de prévenir chacune des parties. » Signé par le maire ou son adjoint pour qu'il soit valable, l'arrêté est envoyé directement à la Ligue. Simple. Pratique. Facile.

Second rôle, l'inversion de match suite à un arrêté

D'abord, une idée à battre en brèche : l'inversion de match n'est pas systématique. C'est un peu comme les antibiotiques : la LFHF l'utilise à bon escient et avec discernement. « La commission d'organisation des compétitions peut en effet inverser la rencontre. Ce n'est pas toujours possible car il faut tenir compte des rencontres des équipes B et C, précise Bernard Colmant. L'inversion n'est pas automatique. Elle est mise en place en fonction de critères bien précis comme par exemple, les matchs de retard du club en question. L'équipe contactée est obligée d'accepter sauf si

son terrain est impraticable évidemment. » Précision importante : dans la phase des matchs aller, les rencontres aller et retour sont inversées. Dans la deuxième phase du championnat, une équipe pourrait très bien se déplacer ou recevoir deux fois si son match est inversé.

Troisième rôle, l'arrêté de complaisance

Sans mauvais jeu de mots, les dirigeants de la LFHF ne sont pas nés de la dernière pluie. Président de la Chapelle d'Armentières durant des années, Bernard Colmant connaît le monde du ballon rond sur le bout des doigts : « Disons que certains clubs sont des spécialistes des arrêts, sourit-il. Nous les connaissons à force. Un arrêté pour des suspendus ou des blessés, tout se sait. On fait donc en sorte d'être vigilants. Dans chaque district, nous avons une personne qui est parfois chargée de vérifier tel ou tel terrain si nous avons des doutes. Si le terrain est impraticable, aucun problème évidemment. Si le terrain est praticable, nous pouvons décider de faire jouer la rencontre. Lorsque nous lançons

une journée de championnat, seul l'arbitre peut décider de remettre la rencontre. C'est à lui que revient la décision. »

La Ligue et ses décors variés

Les remises générales risquent de se faire de plus en plus rares à l'échelle de la Ligue de Football des Hauts-de-France ! C'est sans doute l'un des enseignements de cette fusion : « Le climat dans le sud des Hauts-de-France est totalement différent de celui du Nord des Hauts-de-France. Je me souviens d'une journée l'année dernière où il neigeait à Senlis et il faisait grand soleil sur la Côte d'Opale ou dans une partie du district des Flandres. Chaque semaine en hiver, je contacte mes interlocuteurs régionaux pour prendre le pouls », confie Bernard Colmant. Pour ceux qui souhaiteraient calquer leurs sentiments sur celui du chef d'orchestre des arrêts, voici une petite astuce : « Je regarde toujours le même site www.météo.fr. Il est plutôt fiable. Avec le regard de nos interlocuteurs locaux, nous avons ainsi une vision assez précise de chaque territoire ! ».

EN BREF

> LE CAS À PART DES N III

Même si aujourd'hui le National III est géré par la LFHF, une remise générale mise en place par cette dernière ne concernera pas les NIII à coup sûr. Les rencontres de N III pourraient ainsi se dérouler même en cas de remise générale de la LFHF.



EN CHIFFRES

> 0 : C'EST SANS DOUTE UNE SAISON EXCEPTIONNELLE MAIS À MI-NOVEMBRE, LE DISTRICT CÔTE D'OPALE N'AFFICHAIT AUCUN RETARD DANS L'ORGANISATION DE SES CHAMPIONNATS À UNE OU DEUX EXCEPTIONS PRÈS.

> 10 : AVEC DES GROUPES DE 10 ÉQUIPES DANS LES DIFFÉRENTES CATÉGORIES, CETTE PAUSE HIVERNALE EST PLUS SIMPLE À ORGANISER POUR LE DISTRICT CÔTE D'OPALE.

STAGE FREESTYLE URBANBALL



BY SÉAN GARNIER



INFOS & RENSEIGNEMENTS :
URBANSOCCER LILLE BONDUES
5 che. des Grands Obeaux - 59910 Bondues
03 61 58 97 50 - bondues@urbansoccer.fr

WWW.URBANSOCCER.FR



FRANCE

INFOS & RENSEIGNEMENTS :
URBANSOCCER LILLE LEZENNES
4, rue Paul Langevin - 59260 Lezennes
03 20 91 11 11 - lille-lezennes@urbansoccer.fr

WWW.PSG-ACADEMY-FRANCE.FR



STAGES DE FOOTBALL TOUTE L'ANNÉE
DE 3 À 17 ANS - GARÇONS ET FILLES



PATRICK WATEL

LA PASSION DE LA TRANSMISSION

« **J'**ai trois passions : le foot, les jeunes et la transmission. » Tout au long de sa vie, Patrick Watel (63 ans) aura ainsi répondu à cette triple injonction en devenant enseignant et en menant parallèlement une vie de bénévole bien remplie au sein de l'US Hesdigneul-les-Béthune, un club dont il est notamment le responsable de l'école de foot depuis 25 ans.

Passionné de ballon rond, l'homme n'a pourtant signé sa première licence (au stade Béthunois) qu'à l'âge de 14 ans. « *Mais dès mon plus jeune âge, on jouait du matin au soir sur le terrain de la place du Rietz à Hesdigneul où mes parents habitaient* », signale celui qui a côtoyé notamment l'ancien international Didier Six ou Dominique Leclercq lors des quatre années passées sous les couleurs de Béthune.

Responsable de l'école de foot depuis 25 ans

Interne à l'école normale d'Arras, il met entre parenthèses sa passion pour le ballon rond, le temps de se marier et de se sta-

biliser sur le plan professionnel. « *En 1976-1977, j'ai repris à l'US Hesdigneul comme joueur mais très vite aussi comme accompagnateur d'équipe de jeunes. Le responsable du club, Georges Rambaut, m'a réquisitionné.* » Quelques années plus tard, on retrouve Patrick Watel à la tête de l'équipe senior en qualité d'entraîneur-joueur. Devenu directeur d'établissement spécialisé, l'Hesdigneulois rompt à nouveau avec sa passion, le temps de suivre une formation professionnelle.

Mais le virus du foot ne l'a pas quitté et il revient très vite dans son club de cœur pour prendre en main l'école de football. « *Ce qui veut dire assurer les entraînements, trouver des éducateurs bénévoles qui correspondent à la philosophie de notre club familial, gérer les plateaux. Mais je participe aussi à toutes les activités du club comme l'organisation du tournoi de sixte.* »

Le dépassement de fonction, une réalité quotidienne pour les bénévoles de club.



BÉNÉVOLE ÉLU SUR LA PAGE
FACEBOOK DE LA LIGUE
DES HAUTS DE FRANCE



EN BREF

> DES ACTIONS ÉDUCATIVES

Ancien enseignant, Patrick Watel aime mettre en avant le côté éducatif du sport dans son action quotidienne. « Depuis 5-6 ans, nous participons au Programme Éducatif du Football. » Sous son impulsion, l'US Hesdigneul participe ainsi au Téléthon de la commune ou au concours de dessin Si T Foot, T Fair Play de la ligue. « Et l'an passé on a fait une action de sensibilisation autour de la consommation d'alcool pour les U14 à U18 ainsi qu'un échange avec les jeunes et les parents autour de la nutrition. »



JEAN-YVES VANDEWALLE L'OSTÉOPATHE DES BLEUS EST MADE IN HAUTS-DE-FRANCE



Lui aussi est champion du monde même si avec l'humilité qui le caractérise, Jean-Yves Vandewalle insiste : « Je préfère dire que je suis l'ostéopathe des champions du monde. » Installé dans les Hauts-de-France, à Oye-Plage entre Calais et Dunkerque, ce jeune quinquagénaire est avant toute un passionné de sport et un...forcené de travail. Né à Calais, après des études à Berck, il se lance dans le monde de l'ostéopathie dans les années 1990, période où il se passionne

également pour le sport de haut-niveau. Il intègre d'abord le staff du BCM Gravelines puis des féminines calaisiennes du Cob (basket), soigne ensuite les footeurs de Boulogne-sur-Mer, les volleyeuses de la Stella, les basketteuses de Dunkerque avant de s'occuper d'une partie des soins de la gymnaste Delphine Ledoux en prévision des JO de 2012. Une année

charnière. Celle d'un coup de fil devenu capital dans sa carrière. Il raconte. « C'est le coach qui choisit son médecin et c'est le médecin qui choisit son équipe. Franck Le Gall m'a contacté pour faire partie de son équipe médicale qui

prend en charge les soins évidemment mais ce n'est pas le seul paramètre dont il faut tenir compte. Nous devons être capables de travailler mais aussi de vivre ensemble. J'ai eu le privilège d'être choisi. »

Sans même avoir eu à postuler. « L'équipe de France de football, c'est une référence, et le

Graal, c'est la Coupe du Monde. J'ai participé à ma façon à la victoire en Russie et j'en suis très fier et honoré. » Depuis six ans, Jean-Yves Vandewalle partage donc sa vie entre son foyer, son cabinet et les stages de l'équipe de France. Un emploi du temps surchargé pour un passionné qui n'a jamais compté ses heures : « Il y a beaucoup de travail mais c'est toujours un plaisir. » Avec le talent et la compétence, le secret de sa réussite sans aucun doute.

**NOUS DEVONS ÊTRE
CAPABLES DE
TRAVAILLER
MAIS AUSSI DE
VIVRE ENSEMBLE.**

2

Jean-Yves Vandewalle est un peu le capitaine crochet du football français. Sa technique du crochetage a séduit de nombreux joueurs de l'équipe de France mais aussi d'autres sportifs nationaux et internationaux venus d'autres disciplines. Pour ceux qui voudraient approfondir et en savoir plus, l'ostéopathe a signé deux ouvrages : *Traité pratique du crochetage* en 2008 et *Crochetage et techniques tissulaires associées* en 2012.



JEAN-YVES VANDEWALLE UTILISE ÉVIDEMMENT SA TECHNIQUE DU CROCHETAGE AUPRÈS DES BLEUS ICI AVEC HUGO LLORIS.



L'EXPERT NOUS RÉPOND

Quelle est la principale différence entre un joueur de l'équipe de France de football et un joueur amateur ?

Chez des joueurs de très haut niveau, il y a un gros travail de récupération et de prévention, deux paramètres qui vont ensemble. Ils jouent une fois tous les cinq jours et il faut récupérer le joueur et le remettre en état cinq jours après avec une exigence très élevée. C'est un rythme très soutenu et la moindre petite tendinite non soignée peut prendre de très importantes proportions. Nous avons également la possibilité de les voir régulièrement et ils ont un accès aux soins qui est illimité. J'insiste toujours sur la notion d'équipe dans le staff médical. Il y a le responsable qui est le médecin puis ensuite les kinés et l'ostéopathe. Nous travaillons ensemble. Il y a beaucoup de massage chez les kinés et je fais un travail de prévention notamment avec mes techniques de crochetage pour aller détecter les petites zones de tension avant que cela devienne des tendinites par exemple et libérer les petits blocages articulaires. La communication entre tous les acteurs du staff médical est très importante.

Cette prévention-récupération est-elle applicable dans le monde amateur ?

La difficulté que peuvent rencontrer les footballeurs amateurs est selon moi de deux ordres : ils travaillent et n'ont donc pas toujours le temps et l'accès aux soins n'est pas le même. C'est plus difficile de voir les joueurs de suite après les matchs. Par contre, le sportif amateur peut mieux se prendre en charge au niveau de l'hygiène de vie qui est fondamentale.

C'est-à-dire ?

On parle beaucoup d'entraînement invisible et sur ce paramètre, le sportif amateur peut, je pense, s'améliorer. Il est très important de sensibiliser les jeunes géné-

rations sur cette question. L'hygiène de vie, c'est le temps de sommeil, c'est l'alimentation, ce sont aussi les échauffements avant les matchs, l'activation avant les entraînements mais aussi les étirements après les séances. Tout cela permet de réduire les risques de blessure. Les éducateurs font déjà un gros travail à ce niveau-là mais il faut vraiment insister. On ne rentre pas sur le terrain en faisant des frappes par exemple. Il faut réveiller ses muscles, solliciter les ligaments des chevilles, des genoux. Il faut être bien étiré et faire attention aux délais de reprise. On voit souvent dans le monde amateur des délais de reprise qui sont écourtés et s'il faut six semaines pour reprendre, c'est six semaines pas quatre.

Il y a eu des débats autour des étirements. Certains considèrent qu'ils sont devenus inutiles, d'autres s'interrogent sur le moment où il faut s'étirer. Quel est votre avis sur cette question ?

On travaille avec Christophe Geoffroy qui est sans doute la référence française en la matière. Mon avis, c'est qu'il faut s'étirer et je suis favorable aux étirements post-entraînement. C'est ce que nous faisons en équipe de France. Après, on peut s'interroger sur le moment de l'étirement, après le match, le lendemain de l'entraînement, à chaud, à froid, c'est un peu comme discuter du produit avec lequel on lave sa voiture, le principal c'est le laver. Il faut s'étirer. Avant les entraînements, nous faisons des entraînements activo-dynamiques.

Nous sommes en novembre et entrons dans l'hiver du football avec tout ce que cela engendre sur l'état des terrains qui seront de plus en plus gras. Quel est votre conseil pour bien aborder cet hiver de foot et prévenir les blessures ?

Nous avons le privilège d'avoir d'excellents terrains mais pour les joueurs amateurs, sur terrain gras, il est très important d'ac-

tiver ses adducteurs par exemple sur des pas latéraux, des pas chassés. Il faut avoir ses routines d'échauffement et d'étirement avant et après les séances et rencontres. On se met ainsi en condition progressivement. Cela peut aussi paraître tout bête mais le cramponnage est aussi très important.

On voit beaucoup de jeunes joueurs imiter les pros et jouer sur des terrains gras en moulés. Est-ce dangereux ?

A mon époque, on parlait des crampons 18 à rondelle. Ce qui ressort de mon expérience, c'est que les joueurs ne sont pas assez cramponnés et vous savez, même en équipe de France, le coach fait parfois des remarques sur les crampons d'untel ou untel. Nous avons beaucoup plus de soucis avec des joueurs qui glissent plutôt qu'avec des joueurs qui sont trop cramponnés. Une glissade et l'adducteur peut souffrir, il faut être très vigilant.

Question pratique, est-ce encore possible de se faire soigner chez l'ostéopathe des Bleus à Oye-Plage ?

C'est une très bonne question. Il y a quatre ostéopathes dans notre cabinet. On travaille tous dans le même sens et avec nos sensibilités. Il y a toujours de la place pour se faire soigner d'autant que nous conservons des créneaux d'urgence. Un joueur complètement bloqué peut consulter dans la journée pas forcément avec moi car mes journées sont déjà très chargées : elles débutent à 7h pour se terminer à 21h. Mais il y a toujours de la place grâce à notre organisation. Il est par exemple très important que pour une entorse de cheville, l'ostéopathe voit le patient très vite. Il ne faut pas attendre dix jours. Il est très important de se faire soigner rapidement.



Noël
des déshérités

La LFHF solidaire avec le Noël des déshérités

Chers
dirigeants,
surveillez vos
mails sur votre
boîte mail sécurisée
pour participer
à cet élan de
générosité.

